

La «rencontre» avec les représentants des organisations manifestantes

Ceux qui se sont auto-nommés "contre-manifestants" nous ont, par l'intermédiaire de la préfète, demandé qu'on les reçoive. Après concertation, nous avons accepté de parler avec une "délégation" que nous avons reçue dans une petite salle (attenante à la grande salle) qui ouvre sur l'extérieur.

Nous résumons les 20 minutes de cette prise de contact entre :

- d'une part, Catherine Brunet (ancienne élèveuse montagne et auteure), Kathy Wersinger (Conseillère EELV région), Henri Delrieu (porte-parole APRA - Le Chabot), Marcel Ricordeau (président Le CEA09)

- et d'autre part Hervé Peloffi (président FDSEA), Clémence Biard (présidente des JA), Jean Mistou (cultivateur maïs semences à Saverdun) et Alain Metge (maire de la Bastide de S), en présence des 3 médiatrices, médiateur présent.e.s à cette journée.

Jean Mistou a commencé à nous re-déballer son projet de méthaniseur à Montaut auquel s'opposent les APNE.

Clémence Biard a insisté sur le fait que les agriculteurs agissent en faveur de l'environnement (paysages, biodiversité) et qu'ils ont besoin de faire usage de l'eau : habitant à Lérans, son souci c'est le lac de Montbel et l'irrigation.

Hervé Peloffi a lui aussi dit que les exploitants agricoles travaillent beaucoup. Et puis qu'en tant qu'éleveur de montagne, il n'emploie que ses fumiers et pas de pesticides. Il est très surpris et agacé par ce qu'il lit à propos des agriculteurs sur les réseaux sociaux.

Alain Metge ne comprend pas l'opposition au projet minier dont il veut laisser faire le déroulement.

Kathy et Henri leur ont dit que le moment n'était pas pour nous à converser avec eux plus que ça, que nous avons notre emploi du temps de la journée déjà très retardé par la contre-manif mais que nous leur proposons un dialogue thème par thème avec la présence notamment de médiateurs-trices, par exemple dans les locaux de la préfecture.

Marcel a répondu au président de la FDSEA qu'il faisait des amalgames regrettables car aucun des exemples d'arguments qu'il a cités n'était employé par le CEA. Et aussi qu'il n'avait pas du tout apprécié leur démonstration de l'après-midi. Celui-ci a répondu qu'il n'avait pas dit que les arguments (sur les réseaux sociaux) qui le choquaient venaient du CEA. La discussion entre eux deux s'est poursuivie calmement à l'extérieur. En tout cas, sur son exploitation, il ne met pas du glyphosate sous ses clôtures, il les débroussaille, ce qui n'est pas rien).

Ils nous ont dit qu'ils allaient en parler entre eux tous et qu'ils nous donneraient leur réponse à notre proposition.